Zeitschrift: Technique agricole Suisse **Herausgeber:** Technique agricole Suisse

Band: 70 (2008)

Heft: 11

Artikel: La traite en point de mire : marché, entreprises, systèmes

Autor: Kutschenreiter, Wolfgang

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1086105

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 23.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

■ Technique à la ferme



La production laitière représentait en 2006 presque un quart (23%) de la valeur de toutes les marchandises et prestations produites par l'agriculture (Photos: Ueli Zweifel).

La traite en point de mire – Marché, entreprises, systèmes

Le progrès technique constitue l'une des causes de l'énorme augmentation de la productivité. Cela vaut également dans une large mesure pour les systèmes de traite intégrés perfectionnés des étables. La mise en œuvre de la technique est de plus en plus déterminée par des systèmes de commande et d'information électroniques. Les processus de production gérés par ordinateur et les chaînes d'affouragement internes sont le pendant de l'agriculture de précision en grandes cultures.

Wolfgang Kutschenreiter

Influences générales et facteurs de croissance

Sur le plan mondial, la production laitière entre en concurrence accrue avec d'autres formes de production agricole, compte tenu de la diminution de la surface agricole utile, des aliments concentrés toujours plus chers, ainsi que du manque de main d'œuvre et de capitaux. La production laitière mondiale a augmenté en 2007 de quelque 2% à 680 millions de tonnes. L'UE est le plus important produc-

^{*} Partenaire stratégique en technique agricole; strategie@kutschenreiter.de



GEA WestfaliaSurge: gestion du troupeau par TouchScreen.

Technique à la ferme ■

teur de lait avec 150 millions de tonnes, suivie des USA avec 84,3 millions de tonnes. Avec une augmentation de 18%, la Chine se situe maintenant au troisième rang, suivie de l'Australie et de l'Argentine. En Suisse, 28 000 producteurs de lait (2007) détiennent 710 000 vaches, ce qui donne en moyenne 25 vaches laitières par exploitation. La production laitière annuelle par vache se situe, selon les races, entre 6700 et 8100 kg. Pour l'Allemagne, les chiffres comparatifs sont de 100 000 exploitations laitières avec quatre millions de vaches, ce qui équivaut à 40 vaches par exploitation. La production laitière moyenne se chiffre à 6850 kg par vache et année. Parmi les pays à haute productivité se trouvent Israël (11 200 I), le Canada (9500 l) et les USA (8900 l).

Concepts globaux des constructeurs

Le devoir des développeurs et constructeurs de technique de traite et de logistique interne consiste à porter en avant les producteurs de lait en les soutenant dans la production rentable de lait sain et de haute valeur, dans la détention conforme des animaux ainsi que dans la mise en place d'un contexte de travail viable à terme. Cela est valable pour les petits - voire très petits - effectifs des pays émergents, comme pour les effectifs des exploitations à haute productivité que l'on trouve sous nos latitudes. La pression sur les performances générée par la globalisation entraîne une évolution continue des structures avec moins d'exploitations laitières, des effectifs en hausse et des performances plus élevées par animal.

Par le biais du réseau commercial, le constructeur se profile tout d'abord avec la planification de l'installation. Il existe à choix des salles de traite en épi, des systèmes «side-by-side», des carrousels et, en nombre croissant, des installations automatiques combinées avec des stabulations libres et des logettes. Ensuite vient le choix du type d'unité de traite, de pompe à vide, de nettoyage de l'installation et de refroidissement du lait. Et encore les systèmes d'affouragement et de distribution des aliments, les abreuvoirs et les automates d'affouragement du lait aux veaux, ainsi que, last but not least, le système adéquat de gestion du troupeau. Les conseils et offres des distributeurs-partenaires et des prestataires s'étendent aux systèmes de contrôle de



Salle de traite moderne DeLaval – saine pour les vaches et le trayeur!

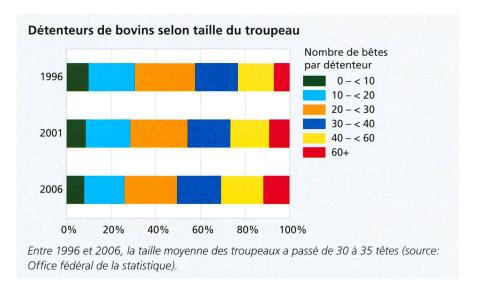
la santé, aux soins, au confort des vaches, à l'hygiène de l'étable ainsi qu'aux appareils facilitant le travail et aux vêtements de travail.

Le paysage changeant des fournisseurs

Il faut remarquer que les constructeurs de technique de traite sont relativement discrets en ce qui concerne leurs chiffres-clefs économiques par rapport à la branche agrotechnique. Cette réserve ne se justifie en aucun cas de nos jours: en effet, la plupart des entreprises réalisent de très bonnes performances en termes de technique, de service et de rentabilité, et une meilleure transparence des acteurs du marché ne peut être que bénéfique en permettant une connaissance mutuelle approfondie.

L'on peut postuler que le marché mondial de technique de traite d'origine occidentale, installations de salles de traite et de refroidissement inclues, ainsi que le marché adjacent (composants, pièces de rechange, articles d'hygiène) a atteint quelque 1,7 milliards d'euros ces dernières années. Les parts de marché des deux leaders, DeLaval et de GEA WestfaliaSurge, s'élèvent à 50%, respectivement 25%. A cela s'ajoutent le groupe Fullwood, le spécialiste des robots de traite Lely, ainsi que Boumatic, de retour sur le marché. Par ailleurs, toute une série de spécialistes européens d'importance plutôt régionale se profilent.

L'oligopole constitué des deux fournisseurs dominant le marché pourrait évoluer compte tenu de l'expansion plus forte des robots de traite.



■ Technique à la ferme

La traite automatique prend son essor!

L'on prédit aux robots de traite un effet aussi révolutionnaire pour l'économie laitière que celui vécu à l'époque avec les moissonneuses-batteuses automotrices dans le domaine de la récolte des céréales.

Cependant, l'expansion de la traite automatique nécessite également un certain laps de temps: son développement a déjà commencé dans les années huitante par les firmes hollandaises Lely et Vicon (plus tard Prolion). Au milieu des années nonante, les premiers systèmes à un poste Lely «Astronaut» et à plusieurs postes Prolion «AMS» sont apparus sur le marché. En 2002, on recensait 11 installations à un ou plusieurs postes signées Lely ou

Prolion. A l'occasion de EuroTier 2008, sept fournisseurs seront sur le marché: DeLaval, Lely et Fullwood avec des systèmes à un poste, et Insentec, Boumatic et SAC Christensen avec deux postes, auxquels s'ajoute GEA WestfaliaSurge avec un système à plusieurs postes issu de fabrications Prolion et RMS améliorées. Lely et DeLaval ont suivi un chemin cohé-

Lely et DeLaval ont suivi un chemin cohérent qui, selon des estimations fondées, leur a permis de fournir de 80 à 90% des robots de traite en activité. La moitié des installations de traite vendues en Allemagne en 2008 devraient être des robots; au Danemark et en Suède, l'on estime cette part à 60% alors qu'en Finlande, 80% de toutes les nouvelles installations sont désormais des systèmes de traite automatique.



En raison du contingentement laitier, la production laitière est restée stable pendant les vingt dernières années. Depuis 1985, la quantité de lait par vache a augmenté de 21% en moyenne, ce qui a compensé la baisse du nombre de vaches laitières.

Critères de décision pour la traite automatique

Parmi les tâches que l'on attribue aux systèmes de traite automatique, il faut compter

 la reconnaissance des vaches et la distribution de concentrés





Technique à la ferme ■

- la préparation et la stimulation à la traite
- la mise en place du faisceau trayeur
- la traite et le retrait du faisceau trayeur Parmi les autres fonctions automatiques, l'on trouve le pompage dans le tank de stockage, le réglage de l'installation de refroidissement et le nettoyage de l'installation. La saisie automatique des données et le système de gestion du troupeau quant au contrôle de l'affouragement, des performances et de la santé, ainsi que la mise en valeur des données d'économie d'entreprise s'avèrent essentiels. Les robots de traite modernes permettent aussi de traire individuellement et avec ménagement chaque quartier de la mamelle, ce qui offre la possibilité d'obtenir des indications individuelles quant à la quantité de lait, au nombre de cellules, à la conductivité, à la couleur du lait et au nombre de pulsations.

Les systèmes de traite automatique AMS sont bien adaptés aux grandeurs de troupeau actuelles des exploitations laitières en extension – par exemple avec un poste de traite pour 50 à 70 vaches laitières ou avec quatre postes pour 250 bêtes. Le prix d'achat de quelque



Lemmer «Megaline», une salle de traite pour le bien-être – des bandes lumineuses éclairent l'écran.

120 000 euros pour un AMS avec une unité de traite et les coûts techniques annuels sont toutefois nettement plus élevés que ceux d'une installation de traite en épi habituelle. Cependant, la pratique montre que les économies pos-

sibles dans les bâtiments, l'augmentation de la production et la meilleure santé des animaux, mais surtout la diminution des coûts et de la pénibilité du travail font plus que compenser les coûts techniques supérieurs du système AMS!

Constructeurs: Chances et défis

Exclusivement spécialiste des systèmes de traite automatique, Lely occupe une place importante avec son «Astronaut» dans l'augmentation du volume d'affaires de la robotique de traite et, par voie

de conséquence, sur le marché de la technique de traite. Le leader du marché DeLaval a rapidement sauté dans le train en marche et se bat énergiquement avec son système «VMS». Lemmer s'est laissé

Lely «Voyager» – partage automatiquement les parcelles de pâturage.

un peu davantage de temps pour tester son système, mais peut se targuer d'une longue série d'essais précédant l'actuelle introduction du «Merlin». Grâce à leur avance, ces trois fournisseurs, très différents, peuvent maintenant faire le point et tenter de modifier leurs positions relativement figées sur le marché de la technique de traite. Jetons maintenant un regard sur les stratégies des fournisseurs déterminants, et ceci par ordre strictement alphabétique:

Boumatic – Traditionaliste de la technique de traite

Basé à Madison/USA, ce spécialiste de technique de traite entretient une centrale européenne à Remicourt/Belgique. Il fournit une gamme complète de technique de traite comprenant tous les systèmes de salles de traite et d'installations de refroidissement usuels. Cette technique est réputée en Suisse pour son exécution robuste et sa résistance à l'usure. En 2004, Boumatic a repris le constructeur